



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

**Message de Mme Audrey Azoulay,  
Directrice générale de l'UNESCO,  
à l'occasion de la Journée mondiale de l'Océan  
*Nettoyons Notre Océan***

**8 juin 2018**

L'Océan abrite la majorité des espèces vivant sur notre planète. Il assure plus de 60 % des « services écosystémiques » qui nous permettent de vivre, à commencer par la production de la majeure partie de notre oxygène et la régulation du climat : au cours du dernier demi-siècle, l'Océan a ainsi absorbé 93 % de l'excès de chaleur lié à l'augmentation de l'effet de serre.

L'Océan est la condition de possibilité de la vie sur Terre. Mais la surexploitation de ses ressources, la pollution et l'absorption croissante de CO<sub>2</sub> le mettent en danger. Réchauffement, acidification, zones mortes, efflorescences algues nuisibles et dégradation des écosystèmes sont autant de phénomènes qui témoignent des conséquences des activités humaines sur l'Océan.

Cette année, la découverte d'une nouvelle « zone morte » dans le golfe d'Oman, plus grande que l'Écosse et qui continue à s'étendre, a mis en évidence le phénomène de ces pans d'Océan dont le taux d'oxygène dramatiquement bas asphyxie la vie marine. Ce fléau s'ajoute à la pêche excessive et à la pollution, notamment celle causée par les déchets plastiques, déversés dans l'Océan au rythme d'un camion poubelle par minute et qui s'acheminent dans notre réseau alimentaire. Cela a des répercussions importantes en termes de sécurité alimentaire. Une partie de ces déchets se concentre dans des zones océaniques appelées gyres, causés par les courants marins.

Il existe cependant des solutions pour lutter contre ces catastrophes. Là où l'on a cessé de détruire, la vie est revenue. L'environnement marin est capable de résilience, si on le laisse se remettre des facteurs de stress anthropiques grâce à une bonne gestion de ses écosystèmes.

C'est avec l'objectif d'encourager la collaboration scientifique internationale en vue de répondre à ces défis que l'Assemblée générale des Nations Unies a proclamé le 5 décembre dernier la *Décennie pour les sciences océaniques au service du développement durable (2021-2030)*. La Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO a été chargée d'en piloter les préparatifs et la mise en œuvre.

Dans la droite ligne de l'*Agenda pour le développement durable à l'horizon 2030* et de son Objectif sur la conservation et l'exploitation durable de l'Océan, cette Décennie sera une occasion unique de mobiliser tous les acteurs concernés autour d'un programme commun de recherche et d'innovation technologique, pour mieux comprendre les facteurs qui affectent cette ressource, leurs conséquences et y apporter les meilleures réponses.

Cette ambition exige des investissements à sa hauteur. D'après le *Rapport mondial sur les sciences océaniques* publié en 2017, celles-ci ne représentent que 4,5 % du financement public attribué aux sciences naturelles à l'échelle mondiale. Nous ne pouvons nous contenter de cette situation.

Aucun pays n'est capable de mesurer seul les changements de l'Océan, ni de le nettoyer, ni de le protéger. C'est par la coopération internationale, le transfert de technologies et le partage de connaissances que nous aboutirons à l'élaboration de politiques qui favorisent une croissance durable fondée sur l'Océan et respectueuse de l'environnement.

En cette Journée mondiale de l'Océan, l'UNESCO invite donc les États membres, la communauté scientifique, la société civile et le secteur privé à unir leurs forces en faisant leur la maxime de l'écrivain japonais Ryūnosuke Akutagawa : « Individuellement, nous sommes une goutte. Ensemble, nous sommes un Océan. »